
M.E.S., Numéro 124, Septembre - Octobre 2022

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 10 octobre 2022



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, septembre - octobre 2022

LA SECURITE SANITAIRE GLOBALE ET LA COOPERATION INTERNATIONALE DANS LA LUTTE CONTRE LA COVID-19

par

KAMBALE KAVUNGA

DEA, Sciences Politiques et Administratives,
Université de Kinshasa

Jonathan KAVUNGA LUKOO

Baccalauréat spécialisé ès Arts, Etudes internationales
Université de York, Campus Glendon, Toronto, Canada

Résumé

L'expansion rapide de la pandémie à COVID-19 a démontré la vulnérabilité de tous les pays au-delà des frontières nationales. Le traitement de la COVID-19 dans les relations internationales a fortement été influencé par l'approche portée par la Chine qui a imposé son rythme de gestion de la pandémie en usant d'une capacité d'influence sur l'information et de la diplomatie « du coronavirus ».

Même face à une urgence sanitaire, les puissances mondiales ne sont pas prêtes à sortir du conflit entre la préservation de la souveraineté et la nécessité de sécurité collective. A contrario, la Covid-19 s'est rapidement hissée au rang d'enjeu de diplomatie internationale à cause de la lutte pour le « soft power » autour du contrôle de la santé du monde.

L'Afrique a fait montre d'une capacité à faire un saut qualitatif et à tirer avantage de la situation de crise comme opportunité pour un nouveau départ. L'Afrique peut profiter du contexte pour réaliser un saut technologique en engageant ses capacités de production de médicament, non seulement contre la COVID-19, mais aussi contre les nombreuses pandémies qui secouent le continent.

Mots-clés : Sécurité sanitaire globale, coopération internationale, lutte, covid-19

Abstract

The rapid expansion of the COVID-19 pandemic has demonstrated the vulnerability of all countries beyond national borders. The treatment of COVID-19 in international relations has been strongly influenced by China's approach to managing the pandemic by using a capacity to influence information and "coronavirus" diplomacy.

Even in the face of a health emergency, world powers are not ready to settle the conflict between the preservation of sovereignty and the need for collective security. Besides, Covid-19 has quickly risen to the rank of international diplomacy issue because of the fight for "soft power" around the control of the health of the world.

Africa has demonstrated an ability to make a qualitative leap and take advantage of the crisis situation as an opportunity for a new beginning. Africa can take advantage of the context to make a technological leap by committing its drug production capacities, not only against COVID-19, but also against the many pandemics that are shaking the continent.

Keywords : Global health security, international cooperation, fight, covid-19

INTRODUCTION

Depuis l'Antiquité, des populations entières ont été victimes d'épidémies¹ dont les effets sont allés croissant avec l'accélération des échanges et de la mondialisation. Dans sa lutte contre celles-ci, la communauté internationale a réalisé des avancées en mettant en place des mécanismes de sécurité sanitaire mondiale. La création de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) en 1951, et la mise en place des règles préventives connues sous le nom de « Règlement sanitaire international » en 1969, et dont la dernière version a été adoptée en 2005, participent de cet effort. La pandémie appelée COVID-19, causée par le coronavirus du syndrome respiratoire aigu sévère 2 (SRASCoV-2) a démontré la grande vulnérabilité de tous les pays du monde quelle que soit leur puissance économique et politique.

La présente réflexion s'inscrit dans la compréhension du lien entre la santé, la sécurité et la coopération. En effet, la menace mondiale des pandémies requiert une coopération accrue entre les Etats pour faire face collectivement au risque d'expansion. Sara E. Davis pose ainsi l'enjeu du lien entre santé publique, sécurité nationale et coopération internationale : « La menace mondiale posée par les pandémies a nécessité une approche mondiale à la sécurité, car la transmission rapide des maladies dans un monde globalisé signifie que l'échec de tout membre à développer les capacités pourrait mettre en danger les autres États ou les autres sociétés². »

Face à des défis communs posés par la COVID-19, les mécanismes institués dans le RSI ainsi que les systèmes sanitaires nationaux ont été mis à l'épreuve à plusieurs niveaux. Au niveau national, elle a mis à lumière les déficits des systèmes sanitaires, les capacités de recherche biomédicale, les faiblesses de l'industrie des biens et équipements médicaux de base (masques, gels, respiratoires, oxygène) et les systèmes de protection sociale et de prise en charge des soins. Didier Houssin perçoit le lien entre les problèmes internes et le comportement des Etats au niveau international en ces termes : « les difficultés de gestion de l'épidémie au sein d'un État membre peuvent donner prétexte à faire émerger, pour des raisons de politique intérieure, un motif supplémentaire de confrontation sur la scène mondiale. Le SARS-CoV-2 a ainsi fait de l'arène internationale un exutoire pour les difficultés de gestion de l'épidémie au niveau national ».³

Alors que la pandémie poursuit sa trajectoire, la question suivante mérite d'être posée : « la lutte contre la Covid-19 a-t-elle été un catalyseur de coopération entre les Etats pour la mise en œuvre du RSI ? » Comment les Etats ont-ils mis en balance leur souveraineté et la nécessité de coopération pour faire face à la Covid-19 ? En réponse, la pandémie de la Covid-19 aurait donné lieu à un champ de contradictions caractéristiques de relations internationales entre "égoïsme" et "solidarité", "nationalisme" et "internationalisme", "autonomie" et "coopération". Dans ces contradictions, la pandémie aurait finalement été une "incitation" à plus de coopération, au-delà des intérêts nationaux des Etats.

Cette sorte d'ambiguïté apparaît à travers l'assertion de Didier HOUSSIN qui postule : « Poussant les États à adopter des mesures comme la fermeture des frontières et le confinement à domicile de la population – qui ont rappelé certaines méthodes employées au Moyen-Âge contre les grandes épidémies –, le COVID-19 a suscité un climat de confrontation, plutôt que de

¹ DELEZARCHE, C., « Les grandes pandémies qui ont marqué l'histoire » 22/04/2021, <https://www.futura-sciences.com/sciences/questions-reponses/histoire-grandes-pandemies-ont-marque-histoire-13440/> -

² DAVIES Sara E., « La sécurité nationale et les pandémies », <https://www.un.org/fr/chronicle/article/la-securite-nationale-et-les-pandemies>

³ HOUSSIN, D., « La coopération sanitaire international a l'épreuve de la Covid-19 », p. 40, https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/la_cooperation_sanitaire_internationale_a_lepreuve_du_covid19.pdf

coopération internationale. Toutefois, des initiatives récentes ont visé à inverser cette tendance, et sont parvenues à déclencher un effort de solidarité réel, notamment en vue de la production de vaccins. »⁴

Dans cette réflexion, une approche privilégiant « l'histoire immédiate », qui « étudie le temps présent » à partir de diverses sources : presse, littérature, témoignages oraux, documents iconographiques et visuels ou encore Internet.⁵ Cette méthode se prête à un phénomène dynamique comme la Covid-19 qui s'appuie sur l'explosion des sources médiatiques. Comme le suggère SOULET, « l'histoire du temps présent », ne peut se résumer en une « simple revue de la presse » qui « résume » les informations diffusées par les journaux ; elle exige donc que le chercheur « recoupe la source médiatique principale avec d'autres sources (médiatiques ou non), la soumette à une analyse et à une critique très serrée »⁶. La deuxième approche méthodologique sera celle de l'étude des cas. Celle-ci « vise systématiquement la collecte suffisante d'informations sur une personne, un événement ou un système social (groupe d'individus ou organisation) afin de permettre au chercheur de comprendre comment celui-ci fonctionne ou se comporte en situation réelle », à l'effet « d'expliquer, de décrire ou d'explorer des événements ou des phénomènes dans leur contexte réel ». ⁷

I. LA REPONSE CONTRE LA COVID-19 COMME CHAMP D'EXPRESSION DE LA SOUVERAINETE SANITAIRE DE LA CHINE

C'est le 31 décembre 2019 que la Commission sanitaire municipale de Wuhan, dans la province de Hubei, avait signalé à l'OMS l'apparition d'un groupe de cas de « pneumonie virale ». Après avoir demandé aux autorités chinoises des précisions sur le groupe de cas de pneumonie atypique signalé à Wuhan, et en avoir informé les partenaires du Réseau mondial d'alerte et d'action en cas d'épidémie (GOARN), l'OMS publia, le 5 janvier 2020, son premier bulletin sur les flambées épidémiques consacré au nouveau virus. Le 9 janvier 2020, l'OMS communiquait que les autorités chinoises avaient déterminé que la flambée est due à un nouveau coronavirus. Le 11 janvier 2020, la Chine publia la séquence génétique du virus de la Covid-19⁸. La Chine se retrouva alors aux premiers plans des médias et des débats internationaux. Le journal *La Tribune* titrait ce qui suit : « La Chine une puissance dangereuse », en arguant : « d'où que vienne l'improbable créateur d'un imaginaire complot armé du coronavirus, Pékin dirige une puissance dangereuse s'il n'a pas décelé l'origine de cette conjuration qui ressemblerait à « la machination Voronov ». ⁹ Dans la même optique, l'avènement de la pandémie de COVID-19 met en lumière le comportement international de la Chine, perçue par certains analystes occidentaux comme une « puissance dangereuse du temps

⁴ HOUSSIN, Didier, Op. Cit., p. 44.

⁵ SOULET J-F., L'histoire immédiate. Historiographie, sources et méthodes, Paris, Armand-Colin, 2009, note de lecture lu sur <https://www.iris-france.org/note-de-lecture/lhistoire-immEDIATE-historiographie-sources-et-methodes/>

⁶ SOULET J-F., « L'histoire immédiate en Europe occidentale », in *Cahiers d'histoire immédiate* N°16, automne 1999, p. 56, https://jean-francois-soulet.com/assets/e-20127histoire20imm_c3_a9diATE20en20Europe.pdf

⁷ BERLATIER, P-J., « Les études de cas », Septembre 2018, <https://www.researchgate.net/publication/327911877>

⁸ OMS, Chronologie de l'action de l'OMS face à la COVID-19. Dernière mise à jour : 29 Janvier 2021. Disponible sur <https://www.who.int/fr/news/item/29-06-2020-covid-timeline>, consulté le 10 Juillet 2021

⁹ JULIENNE, D., (2020). « La Chine une puissance dangereuse », in *La Tribune*, Disponible sur <https://www.latribune.fr/opinions/blogs/commodities-influence/la-chine-est-une-puissance-dangereuse-848498.html>, consulté le 10 juillet 2021.

de paix »¹⁰, non pas sur le plan militaire, mais aussi sur d'autres plans tels que la santé et l'environnement.

1.1. La souveraineté par le contrôle de l'information

Le comportement de la Chine sur le terrain de la lutte contre la COVID-19 au niveau international se situe dans la continuité des valeurs défendues par ce pays en matière de relations internationales, comme cela est annoncé par le préambule de la Constitution.¹¹ Le fait de s'opposer à l'impérialisme, à l'hégémonisme et au colonialisme revêt tout son sens quand on analyse l'attitude de la Chine dans la gestion de la pandémie. Christian Harbulot épingle quelques faits pour illustrer cette attitude. Il s'agit, premièrement, de l'opposition de la Chine, et ce, pendant plusieurs mois, à toute forme de commission d'enquête internationale supposée permettre « au moins (de) faire la lumière sur les deux hypothèses du déclenchement du covid-19 : les effets néfastes du trafic d'animaux et l'éventuelle défaillance des procédures de sécurité d'un laboratoire de recherche sur les virus à Wuhan ».¹² L'envoi d'une telle fut au cœur de la tension entre les États Unis et la Chine d'une part, et entre la Chine et les autres puissances. C'est seulement le 14 janvier 2021, qu'après « des mois de négociations et d'accusations selon lesquelles la Chine faisait obstruction à une enquête indépendante¹³ », qu'une équipe d'experts de l'Organisation mondiale de la santé était finalement arrivée à Wuhan pour tenter de découvrir l'origine du nouveau coronavirus. Cette capacité à résister aux pressions internationales constitue en soi une manifestation de puissance de la Chine. Dans une déclaration à la BBC, Mme Chen Wen, une diplomate de haut rang déclarait : « L'enquête indépendante est motivée par des raisons politiques (...) Nous luttons contre le virus en ce moment, nous concentrons tous nos efforts sur la lutte contre le virus. Pourquoi parler d'une enquête sur ce sujet ? Cela détournera non seulement l'attention, mais aussi les ressources. (...) C'est une initiative politiquement motivée, je pense que personne ne peut être d'accord sur ce point... Cela ne servirait à personne¹⁴ ».

La dissimulation des informations cruciales qui permettraient d'endiguer la pandémie et surtout de réduire le nombre de morts fut au cœur de la stratégie chinoise. Philip N. Howard impute la mésinformation et la désinformation sur la COVID-19 à des sources issues des régimes autoritaires dont les organes « politisent activement les nouvelles et les informations sur la santé pour tirer parti de craintes et de frustrations préexistantes (...) en faisant la promotion de théories du complot sur les origines du coronavirus et sur les motivations des agences de santé internationales ».¹⁵ Pour sa part, la Chine a continué à mener une sorte de « guerre de l'information pour réécrire l'histoire de la pandémie ». Elle a mis en branle « une puissante campagne de propagande d'Etat » pour « dissimuler l'étendue de l'épidémie à ses débuts

¹⁰ HARBULOT, C., (2020). La Chine communiste est-elle devenue une puissance dangereuse du temps de paix ? Rapport d'alerte, Ecole de Guerre Economique, p. 6. Disponible sur <https://www.egge.fr/sites/egge.fr/files/uploads/2020/05/RapportChinepuissance dangereuse.pdf>, consulté le 10 Juillet 2021.

¹¹ Chine, Constitution de 1982 (version consolidée en 2004). Disponible sur <https://mjp.univ-perp.fr/constit/cn1982.htm>, consulté le 10 Juillet 2021.

¹² HARBULOT, C.hristian, Op. Cit., p. 6.

¹³ GALLO, W., (2021). COVID-19 : Les enquêteurs de l'OMS sont arrivés en Chine, Lu sur <https://www.voafrique.com/a/covid-19-les-enqu%C3%AAteurs-de-l-oms-sont-arriv%C3%A9s-en-chine/5737419.html> consulté le 10 Juillet 2021.

¹⁴ BBC, « Coronavirus : La Chine rejette l'appel à une enquête sur les origines de la maladie », 25 Avril 2020 Lu sur <https://www.bbc.com/afrique/monde-52424747> lu 10 Juillet 2021.

¹⁵ HOWARD, P. N. (2020).« Aplatir la courbe des fausses nouvelles sur la pandémie », <https://www.project-syndicate.org/commentary/much-covid19-disinformation-traceable-to-authoritarian-regimes-by-philip-n-howard-2020-06/french> consulté le 11 Juillet 2021

», en s'appuyant « sur 3 200 directives et 1 800 mémos envoyés à des agents locaux dans tout le pays ».¹⁶ Il s'agissait aussi de « semer le doute sur l'origine du virus à Wuhan », en pointant d'un doigt accusateur d'autres origines du virus, à savoir les « produits surgelés, viande et poisson, et leurs emballages importés de l'étranger¹⁷ ». La Chine a toujours défendu l'idée selon laquelle « si le virus a bien été détecté pour la première fois à Wuhan, il n'est pas originaire de cette ville¹⁸ ». La Covid-19 mérite ainsi d'être appelé le « virus de la censure¹⁹ ».

Parallèlement, la Chine a déployé une communication pour vanter sa gestion de la pandémie de la Covid-19. Son succès dans la lutte contre la pandémie a été présentée comme signe de la capacité du régime à faire face aux défis. La première visite du président Chinois dans la province du Wuhan a eu lieu en Mars 2020. Très symbolique, elle avait pour but de déclarer la victoire contre l'épidémie de Covid-19. Le Président Xi Jinping a affirmé que « la propagation de l'épidémie est pratiquement jugulée » après plus de six semaines de quarantaine générale dans toute la province²⁰. L'occasion était toute indiquée pour communiquer sur l'efficacité du modèle chinois de lutte contre la pandémie sous son leadership.

La propension à l'affirmation de la suprématie chinoise n'a pas manqué d'attiser les réactions des puissances rivales, notamment les États-Unis. On a assisté à une escalade verbale entre les deux pays. L'Administration américaine arguait l'existence « des preuves permettant d'attribuer au laboratoire de haute sécurité de Wuhan l'origine de la pandémie », même si celle-ci n'était pas « corroborée par les services de renseignements américains et leurs alliés anglo-saxons²¹ ». Cette accusation ne pouvait que provoquer une réaction de rejet de la part de la Chine. Lorsque le Secrétaire d'État américaine déclarait « *il faut que nous puissions aller là-bas* », les Chinois rétorquaient « *et vous nous laissez inspecter vos labos ?* », et faisaient valoir la thèse d'une importation du virus à Wuhan par des soldats américains lors des jeux militaires du mois d'octobre 2020.²² En définitive, la communication sur la Covid-19 reflète la guerre médiatique entre les puissances dans le champ public de la sécurité sanitaire globale. Elle reflète bien la manière dont la santé et l'espace public s'imbriquent pendant les grandes crises sanitaires.

1.2. Le « soft power » de la Chine dans le contexte du Covid-19

Alors que le monde en était aux premiers mois de la pandémie, des présomptions sur la portée géopolitique de la pandémie dominaient déjà les médias. Andreea Stoian Karadeli anticipait l'impact de la pandémie sur la diplomatie internationale en parlant de la « diplomatie du coronavirus » comme nouveau type d'outil des relations internationales.²³ Cette expression

¹⁶ FOUCAULT S., et al. (2021). « Covid-19 : comment la Chine mène une guerre de l'information pour réécrire les origines de la pandémie », disponible sur https://www.lemonde.fr/international/article/2021/03/26/1-offensive-de-pek-in-pour-faire-oublier-le-virus-chinois_6074498_3210.html, consulté le 12 Juillet 2021.

¹⁷ MALOVIC D., (2020). « La Chine réécrit encore l'histoire du coronavirus de Wuhan », Disponible sur <https://www.la-croix.com/Monde/Chine-reecrit-encore-l-histoire-coronavirus-Wuhan-2020-11-26-1201126791>, consulté le 12 Juillet 2021

¹⁸ Ibidem.

¹⁹ ALLGÖWER, M., (2020). « Le virus de la censure », disponible sur <https://www.letemps.ch/opinions/virus-censure>, consulté le 13 Juillet 2021.

²⁰ LEPLATRE, S., (2020). « Chine. A Wuhan, Xi Jinping crie victoire sur le coronavirus », 2020, disponible sur <https://www.letemps.ch/monde/wuhan-xi-jinping-crie-victoire-coronavirus>

²¹ <https://savoirs.rfi.fr/fr/comprendre-enrichir/sante/le-covid-19-au-coeur-de-la-guerre-de-linfo-entre-washington-et-pek-in>

²² « Les conséquences géopolitiques du coronavirus Covid-19 », disponible sur <https://savoirs.rfi.fr/fr/comprendre-enrichir/sante/les-consequences-geopolitiques-du-coronavirus-covid-19> consulté le 14 Juillet 2021.

²³ KARADELI, A.S., « The Covid-19 Saga. Global Implications, Geopolitical Trends and the Balance of Power », 2020., in International Security and Defense Journal, p. 14, disponible sur [COVID-19: the geopolitical implications of a global pandemic \(controlrisks.com\)](https://www.controlrisks.com), consulté le 14 Juillet 2021.

traduit l'offensive diplomatique déployée dans le contexte de la réponse à la pandémie mondiale. Anna Kobierecka et Michał Marcin Kobiereck présentent le contexte qui a permis à la Chine de déployer cette diplomatie. Il s'agit d'abord de l'avantage d'être le plus grand fabricant de produits et équipements médicaux (masques chirurgicaux, ventilateurs, combinaisons de protection, gants, ...). Ensuite, la Chine a pu « contrôler » les durs moments de la pandémie et aborder un début de retour à la normalité au moment où mes autres pays entraient dans la phase active de la pandémie²⁴.

Les différents leviers déployés par la Chine pour mener à bien sa diplomatie ont, selon l'IFRI, consisté en un « mélange d'agressivité et de charme ». En effet, la Chine a misé sur un regain d'agressivité dans sa politique étrangère et sur le déploiement d'une aide humanitaire aux pays qui en ont besoin afin de convaincre l'opinion internationale de sa bonne gestion de la crise et de l'efficacité de son modèle²⁵ ».

Au-delà de l'agressivité, c'est plutôt la notion de « soft power » traduisant l'influence que les États essaient d'exercer et de conserver sur les autres États et sur des acteurs non étatiques.²⁶ ». Frédéric Bobin et Joan Tilouine parlent du Covid-19 comme « vecteur du « soft power » de Pékin en Afrique ». Ils postulent qu'« en multipliant les dons d'équipements médicaux, la Chine renforce son ancrage stratégique en Afrique. Sur le continent, la santé publique est désormais associée à la « nouvelle route de la soie » que Pékin cherche à dérouler à travers le monde²⁷ ».

Pour affirmer son « soft power », la Chine a saisi la Covid-19 comme une opportunité, ayant été la seule puissance à sortir de la pandémie avec un taux de croissance positif en 2020. Alors que les États-Unis et l'Europe étaient rattrapés par la deuxième vague de Covid-19. Le produit intérieur brut (PIB) chinois a progressé de 4,9 % au troisième trimestre de 2020, ce qui a permis une croissance de 2,3 %²⁸, contre un recul de 4,3 % aux États-Unis et de 8,3 % dans la zone euro.²⁹ La Chine a massivement exporté du matériel médical (masques, respirateurs, ...) pour suppléer aux pénuries mondiales.

Retenons de ce premier point que l'action internationale de la Chine en réponse à la réponse à la Covid-19 est illustrative des mécanismes de la diplomatie de la santé, qui traduit l'interface entre l'assistance internationale en santé et les relations politiques internationales. Le comportement de la Chine dans le contexte de la lutte contre la pandémie au niveau international reflète l'affirmation de la souveraineté, et de la non-ingérence propre aux puissances étrangères.

La Chine a réussi à transformer sa situation en tant que berceau de la COVID-19 en opportunité économique et diplomatique. Cette résilience a été capitalisée dans le cadre d'une offre diplomatique et la mise en valeur des avantages compétitifs acquis sur le plan des

²⁴ KOBIERECKA, A. et KOBIERECK, M. M., « Coronavirus_diplomacy: Chinese medical assistance and its diplomatic implications », 2020, p. 2 ; disponible sur <https://link.springer.com/content/pdf/10.1057/s41311-020-00273-1.pdf>, Consulté le 16 Juillet 2021

²⁵ IFRI, Espace Médias, « Pékin mise sur une diplomatie agressive, et après ? », 2020, disponible sur <https://www.ifri.org/fr/espace-media/lifri-medias/pekin-mise-une-diplomatie-agressive-apres>, consulté le 16 Juillet 2021.

²⁶ NYE Jr, S. J., *Soft power. The means to succeed in world's politics*, Public Affairs, New York, 2004, préface, p. x. Lire aussi KHOURI, S., « Pékin mise sur une diplomatie agressive, et après ? », 2020, dans *L'Orient-Le jour*, disponible dans <https://www.lorientlejour.com/article/1218694/pekin-mise-sur-une-diplomatie-agressive-et-apres.html>, consulté le 15 Juillet 2021.

²⁷ BOBIN, F. et TILOUINE, J., « Le Covid-19, vecteur du « soft power » de Pékin en Afrique », 2020, disponible sur https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/04/02/coronavirus-l-offensive-de-charme-de-la-chine-en-afrique_6035332_3212.html consulté le 15 Juillet 2021.

²⁸ The World Bank, *The World Bank in China*, <https://www.worldbank.org/en/country/china/overview> consulté le 13 Juillet 2021.

²⁹ *Le Monde*, Editorial. « La résilience de l'économie chinoise », 2020, Disponible sur https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/10/20/la-resilience-de-l-economie-chinoise_6056687_3232.html consulté le 12 Juillet 2021.

équipements médicaux, de la recherche biomédicale, et de l'assistance en fourniture de vaccins aux pays membres de l'initiative Covax. La Chine a donc intégré la santé publique dans sa politique étrangère et le commerce international.

II. COOPERATION INTERNATIONALE DANS LE CADRE DE LA COVID-19 : CAS DE L'AFRIQUE

Le premier cas de Covid-19 en Afrique est apparu en février 2020 en Égypte. Au début de la pandémie, les analystes prévoient des conséquences dévastatrices sur le continent africain, en raison de la faiblesse de son système sanitaire. Contre toute attente, l'apocalypse n'est pas arrivée. Le continent a démontré une grande résilience, grâce à la combinaison de plusieurs facteurs supposés, tels que l'âge moyen très jeune, une vie au quotidien moins dans des espaces clos et en intérieur, à l'écart des grands flux de circulation internationaux, et une population malheureusement confrontée à plusieurs épidémies durant cette décennie³⁰.

2.1. L'Afrique comme « actrice » et « partenaire » dans la lutte contre la COVID-19 et le rôle de l'Union Africaine

En mars 2020, l'Afrique était désarmée face à l'ampleur des effets de la Covid-19, avec seulement deux pays capables de dépister le nouveau coronavirus : le Sénégal et l'Afrique du Sud. Le 22 février 2020, l'Union africaine a tenu une réunion ministérielle d'urgence sur le thème, « Coordination des actions en vue d'assurer la préparation et la riposte contre l'infection du Covid-19 en Afrique ». Au terme de cette réunion, une stratégie continentale commune sur le Covid-19 a été entérinée³¹. Il a été aussi créé un groupe de travail continental sur le nouveau Coronavirus ; celui-ci constitue une plateforme destinée à faciliter la coordination des efforts à l'échelle continentale.

Le 8 mai 2021, la réunion virtuelle d'urgence de haut niveau des ministres africains de la santé sur la situation de la Covid-19 en Afrique a adopté une version adaptée de cette stratégie, mettant l'accent sur le renforcement de la Prévention, du suivi, et du Traitement (PST), cela dans le but de faire face avec plus d'efficacité aux mutations du Covid-19 sur le continent ainsi qu'aux fluctuations inhérentes à la nature de cette pandémie à l'échelle mondiale³². Cette réunion a pris position sur certaines questions touchant le règlement sanitaire international, notamment celle du passeport sanitaire. Elle a appelé à « l'adoption d'un moratoire mondial dans l'application de la décision unilatérale de se conformer aux mesures relatives à la prise du vaccin contre le Covid-19 avant tout voyage international tout en encourageant le développement d'un portefeuille vaccinal et d'outils technologiques connexes, notamment ceux qui sont compatibles avec la boîte à outils sécurisée de l'Union africaine sur les vaccins (www.africacdc.org/trusted-vaccines), cela dans le but de permettre aux populations africaines de profiter de façon optimale de tous les avantages inhérents à la vaccination »³³.

En plus de la mise en œuvre de la stratégie continentale conjointe de l'Afrique pour le Covid-19, l'Organisation continentale a initié la création du Fonds de l'Union Africaine pour la réponse au Covid-19, la formation d'une plateforme africaine d'approvisionnement en

³⁰ SENEQUIER A., Géopolitique du Covid-19 : quel bilan un an après ? Interview, <https://www.iris-france.org/155817-geopolitique-du-covid-19-quel-bilan-un-an-apres/> consulté le 29 Juillet 2021.

³¹ African Union, Africa CDC, Africa Joint Strategy for COVID-19 Outbreak, https://au.int/sites/default/files/documents/38264-doc-africa_joint_continental_strategy_for_covid-19_outbreak.pdf

³² Union Africaine, Africa CDC. Communiqué de réunion virtuelle d'urgence de haut niveau des ministres africains de la santé sur la situation du COVID-19 en Afrique, 2021. https://au.int/sites/default/files/pressreleases/40332-pr-14_may_final_communique_high_level_ministerial_french.pdf consulté le 14 Août 2021.

³³ Idem

médicaments, la nomination d'envoyés spéciaux pour la réponse au Covid-19, et la création du Groupe de travail africain pour l'acquisition de vaccins (*African vaccine acquisition task team-AVATT*). C'est dans ce dernier cadre qu'un accord d'achat de vaccins Covid-19 a été signé, le 28 mars 2021, à travers le Fonds africain pour l'acquisition de vaccins pour l'accès à 220 millions de doses du vaccin Covid-19 à injection unique de Johnson & Johnson, avec la possibilité de commander 180 millions de doses supplémentaires. L'accord prévoit que la plupart des fournitures seront produites dans l'usine de fabrication pharmaceutique géante en Afrique du Sud exploitée par Aspen Pharma. Les vaccins seront mis à la disposition des pays africains par le biais de la Plate-forme africaine de fournitures médicales (AMSP), sur une période de 18 mois. Il s'agit d'une transaction soutenue par une facilité de 2 milliards de dollars américains approuvée par la Banque africaine d'import-export (Afreximbank). Cette initiative d'acquisition directe de vaccins par les pays africains à travers l'initiative AVATT concourt à l'atteinte de l'objectif fixé par le continent d'atteindre un minimum de 60% de vaccination de la population africaine, afin d'éliminer la Covid-19³⁴.

2.2. Vers le renforcement des capacités endogènes de lutte contre la pandémie en Afrique

Plus que d'autres continents, l'Afrique semblait être la région du monde la moins préparée pour faire face à la crise de la Covid-19. Depuis Mars 2020, la situation a rapidement évolué. Les pays ont progressivement mis en place des capacités de dépistage. Des laboratoires alors inadaptés ont été réhabilités et de nouveaux ont été installés. A la fin de l'automne 2020, presque tous les pays africains étaient capables de tester leurs populations. Certains pays disposaient de laboratoires assez performants leur permettant de s'attaquer au séquençage génétique du virus³⁵. La Covid-19 a été une opportunité de faire un saut qualitatif dans l'amélioration de leurs capacités de préparation et de riposte

Cependant, l'Afrique fait encore face à de nombreux défis, parmi lesquels l'absence d'une stratégie vaccinale unifiée. Celle-ci diffère d'un pays à l'autre. Les pays sont confrontés à différents niveaux de risque et doivent par conséquent réagir au coronavirus par des stratégies diversifiées. En l'absence de renforcement des mesures préventives et d'accès aux vaccins contre la Covid, la montée du variant Delta fait peser une grande menace sur l'Afrique.

L'une des solutions pour vaincre ces contraintes réside dans la production des vaccins en Afrique. Ceci devrait faciliter l'accès et, surtout, renforcer la confiance des Africains dans la vaccination. En Mars 2021, l'OMS faisait état de l'existence de moins de dix fabricants africains dans le secteur de la production de vaccins basés dans cinq pays : l'Égypte, le Maroc, le Sénégal, l'Afrique du Sud et la Tunisie. L'Afrique n'a qu'une production en amont très limitée. Pour mettre en place cette capacité de production des vaccins, l'OMS préconise d'abord de se concentrer sur les capacités de remplissage/finitions (fabrication de produits médicamenteux). Ensuite, elle suggère une approche par étapes, incluant un soutien aux chaînes de valeur de fabrication de vaccins et l'installation d'une capacité à produire des substances médicamenteuses : des antigènes ou des ingrédients pharmaceutiques actifs. Pour l'OMS

³⁴ UNECA, « L'Afrique signe un Accord historique avec Johnson & Johnson pour 400 millions de doses de vaccins COVID-19 », 2021, <https://www.uneca.org/fr/stories/1%E2%80%99afrique-signe-un-accord-historique-avec-johnson-%26-johnson-pour-400-millions-de-doses-de> consulté le 15 Août 2021.

³⁵ BAD, Covid-19 : l'augmentation du nombre de laboratoires de dépistage en Afrique grâce à l'appui de la Banque africaine de développement sauve des milliers de vies, 18/06/2021. <https://www.afdb.org/fr/news-and-events/covid-19-l'augmentation-du-nombre-de-laboratoires-de-depistage-en-afrique-grace-l'appui-de-la-banque-africaine-de-developpement-sauve-des-milliers-de-vies-44229>

« l'actuelle pandémie de Covid-19 représente une opportunité considérable d'exploiter les divers débats et propositions en une feuille de route d'actions menée par l'Union africaine et les organisations régionales qui mènera à une production accrue de vaccins en Afrique afin de faciliter la vaccination contre les maladies infantiles et le contrôle des épidémies de pathogènes hautement infectieux³⁶ ».

De ce second point, il importe de retenir que présentée comme le continent de toutes les catastrophes, méritant la solidarité de la communauté internationale, l'Afrique s'est retrouvée au centre du jeu des puissances entre la Chine, l'Europe et les Etats Unis. Au début de la pandémie, l'Afrique a été plus « bénéficiaire » de l'aide sanitaire, qu'actrice de la coopération sanitaire internationale. Par la suite, l'Afrique a mis en place une stratégie continentale, et mobilisé ses ressources pour mettre en place des capacités techniques. Le continent peut trouver dans la pandémie une opportunité de réaliser un saut technologique qualitatif en ce qui concerne la production des vaccins et des médicaments.

CONCLUSION

Notre réflexion a porté sur l'exploration de la Covid-19 comme opportunité de coopération entre les Etats. Il en ressort que le traitement de la Covid-19 dans les relations internationales a fortement été influencé par l'approche portée par la Chine, qui a usé d'une capacité d'influence sur l'information et sur la diplomatie « du coronavirus » pour exercer son « soft power » à travers les routes de la soie.

Face à une urgence sanitaire, les états ne sont pas prêts à abandonner leur souveraineté La géopolitique de puissance s'est rapidement déportée sur le plan sanitaire. La Covid-19 s'est rapidement hissé au rang d'enjeu de diplomatie internationale à cause de la lutte pour le « soft power » autour du contrôle de la santé du monde. La Covid-19 a révélé que les puissances mondiales ne sont pas prêtes à sortir du dilemme entre la préservation de la souveraineté et la nécessité de sécurité sanitaire collective, à traiter les urgences sanitaires comme du « terrorisme sanitaire », et à renforcer l'application du RSI à travers une coopération internationale.

L'Afrique, avec en tête l'Union Africaine, donnerait l'espoir d'une sortie de la rivalité entre puissances car les pays sont parvenus à reconnaître leurs faiblesses, à identifier leurs enjeux communs, et à se doter d'instruments de coopération sanitaire. Les pays africains ont fait montre d'une capacité de faire un saut qualitatif et de tirer avantage de la situation de crise comme opportunité pour un nouveau départ. L'Afrique peut profiter du contexte pour réaliser un saut technologique en engageant ses capacités de production de médicament, non seulement contre la Covid-19, mais aussi contre les nombreuses pandémies qui secouent le continent.

BIBLIOGRAPHIE

- African Union, Africa CDC, Africa Joint Strategy for COVID-19 Outbreak, https://au.int/sites/default/files/documents/38264-doc-africa_joint_continental_strategy_for_covid-19_outbreak.pdf
- ALLGÖWER, M., (2020). « Le virus de la censure », <https://www.letemps.ch/opinions/virus-censure>, consulté le 13 Juillet 2021.
- BERLATIER, P-J., « Les études de cas », Septembre 2018,
- <https://www.researchgate.net/publication/327911877>

³⁶ OMS, « Quelle est la capacité de production de vaccins de l'Afrique? », 2021. <https://www.afro.who.int/fr/news/quelle-est-la-capacite-de-production-de-vaccins-de-lafrique> consulté le 14 Août 2021

- Chine, Constitution de 1982 (version consolidée en 2004, <https://mjp.univ-perp.fr/constit/cn1982.htm>)
- DAVIES Sara E., « La sécurité nationale et les pandémies », <https://www.un.org/fr/chronicle/article/la-securite-nationale-et-les-pandemies>
- DELEZARCHE, C., « Les grandes pandémies qui ont marqué l'histoire » 22/04/2021, <https://www.futura-sciences.com/sciences/questions-reponses/histoire-grandes-pandemies-ont-marque-histoire-13440/>
- FOUCART S., et al. (2021). « Covid-19 : comment la Chine mène une guerre de l'information pour réécrire les origines de la pandémie », https://www.lemonde.fr/international/article/2021/03/26/l-offensive-de-pekin-pour-faire-oublier-le-virus-chinois_6074498_3210.html
- GALLO, W., (2021). COVID-19 : Les enquêteurs de l'OMS sont arrivés en Chine, <https://www.voaafricaine.com/a/covid-19-les-enqu%C3%AAteurs-de-l-oms-sont-arriv%C3%A9s-en-chine/5737419.html>
- HOUSSIN, D., « La coopération sanitaire internationale a l'épreuve de la Covid-19 », https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/la_cooperation_sanitaire_internationale_a_lepreuve_du_covid19.pdf
- IFRI, Espace Médias, « Pékin mise sur une diplomatie agressive, et après ? », 2020, disponible sur <https://www.ifri.org/fr/espace-media/lifri-medias/pekin-mise-une-diplomatie-agressive-apres>
- JULIENNE, D., (2020). « La Chine une puissance dangereuse », in La Tribune, <https://www.latribune.fr/opinions/blogs/commodities-influence/la-chine-est-une-puissance-dangereuse-848498.html>
- KARADELI, A.S., « The Covid-19 Saga. Global Implications, Geopolitical Trends and the Balance of Power », 2020., in International Security and Defense Journal, disponible sur [COVID-19: the geopolitical implications of a global pandemic \(controlrisks.com\)](https://www.controlrisks.com/COVID-19-the-geopolitical-implications-of-a-global-pandemic/)
- KHOURI, S., « Pékin mise sur une diplomatie agressive, et après ? », 2020, dans L'Orient-Le jour, disponible sur <https://www.lorientlejour.com/article/1218694/pekin-mise-sur-une-diplomatie-agressive-et-apres-.html>.
- *Le Monde*, Editorial. « La résilience de l'économie chinoise », 2020, Disponible sur https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/10/20/la-resilience-de-l-economie-chinoise_6056687_3232.html
- MALOVIC D., (2020). « La Chine réécrit encore l'histoire du coronavirus de Wuhan », <https://www.la-croix.com/Monde/Chine-reecrit-encore-l-histoire-coronavirus-Wuhan-2020-11-26-1201126791>
- NYE Jr, S. J., *Soft power. The means to succeed in world's politics*, Public Affairs, New York, 2004.
- OMS, Chronologie de l'action de l'OMS face à la COVID-19. Dernière mise à jour : 29 Janvier 2021. <https://www.who.int/fr/news/item/29-06-2020-covid-timeline>
- OMS. « Quelle est la capacité de production de vaccins de l'Afrique? », 2021. <https://www.afro.who.int/fr/news/quelle-est-la-capacite-de-production-de-vaccins-de-lafrique>
- SENEQUIER A., Géopolitique du Covid-19 : quel bilan un an après ?, Interview, <https://www.iris-france.org/155817-geopolitique-du-covid-19-quel-bilan-un-an-apres/>